



Expos

TOUTES LES EXPOSITIONS SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par **Laurent Boudier (Art), Frédérique Chapuis (Photo) et Bénédicte Philippe (Civilisations, Sciences)**

Art

Alberto Giacometti – Un arbre comme une femme, une pierre comme une tête

Jusqu'au 18 sept., 10h-18h (sf lun.), Institut Giacometti, 5, rue Victor-Schoelcher, 14^e, fondation-giacometti.fr. (3-8,50€).

La Fondation Giacometti prend la clé des champs avec une exposition qui aborde le thème, très peu étudié, du paysage dans l'œuvre du sculpteur, dessinateur et peintre. L'artiste était un homme immobile et observateur, qui voyageait depuis son atelier plutôt que d'arpenter des contrées lointaines. C'est son côté Cézanne qu'il montre lorsqu'il dépeint sa Suisse natale, avec son val Bregaglia et ses petits villages... Des carnets de dessins et des aquarelles de Stampa, datés de 1914, quelques magnifiques gravures à l'aquatinte révélant montagnes et cavaliers, un extraordinaire *Paysage noir*, une peinture de 1952 : l'exposition dévoile un Giacometti différent, sensible, en empathie avec la nature et le temps qui passe lentement. Parfait.

Ali Banisadr – Return to mother

Jusqu'au 8 oct., 10h-19h (sf dim., lun.), galerie Thaddaeus Ropac, 7, rue Debelleyme, 3^e, 01 42 72 99 00. Entrée libre.

Grandes toiles flamboyantes, densité du geste et profusion des détails, l'artiste Ali Banisadr revient à la galerie Ropac (Marais). Né en 1976, peu de temps avant le basculement du pays dans la révolution islamique (1979), il vit depuis de longues années à New York et connaît un grand succès. Le titre de sa nouvelle exposition, qui réunit un ensemble de neuf tableaux, est la traduction littérale, en anglais, du sumérien *ama-gi*, qui signifie « liberté » et serait le premier mot écrit à avoir désigné cette notion. « La liberté est la chose

que je recherche quand je peins », explique Banisadr. « Il n'y a pas de plan directeur, il n'y a pas de frontières. Je n'ai à répondre à personne. » Histoire et mythologie, détours vers la littérature, de Dante à Kafka, ou encore rappel des peintures de Jérôme Bosch : ces nouvelles œuvres tendent vers la fresque, la multitude et le kaléidoscope.

jouent avec l'échelle humaine, voilà tout un monde de « répliquants »... On y revient.

Jean Dubuffet – Le cours des choses

À partir du 10 sept., 10h-19h (mar.), 11h-19h (sam.), galerie Jeanne-Bucher-Jaeger – Espace Marais, 5, rue de Saintonge, 3^e, 01 42 72 60 42. Entrée libre. La vie connaît des caprices. Et une fin. Cette exposition chez Jeanne-Bucher-Jaeger, dont l'inauguration était initialement prévue en février 2022, a été déplacée à la suite du décès de Jean-François Jaeger, le patron de la vénérable galerie, survenu le 26 décembre 2021.

Titrée « Le cours des choses », en référence à la peinture de Dubuffet *Le Cours des choses – Mire G 174 (Boléro)*, une fresque alerte de 8 mètres de long présentée à la galerie et acquise par le Centre Pompidou en 1985, l'exposition revient sur la collaboration entre l'artiste et la galerie parisienne (en lien avec la galerie suisse du marchand Ernst Beyeler), avec une suite de peintures et de dessins. Une belle occasion de voir et revoir quelques mirifiques chefs-d'œuvre tels que les *Psycho-sites*, les *Mires Boléro*, le dernier cycle des *Non-lieux* ou encore les abstraites compositions des si belles *Matériologies*, des années 1950.

Jean Dubuffet – Paysages et lieux de promenade

À partir du 8 sept., 10h30-18h (mar., jeu., ven.), 14h-18h30 (sam.), galerie Lelong & Co., 13, rue de Téhéran, 8^e, 01 45 63 13 19. Entrée libre.

Jean Dubuffet est mort en 1985 et il est formidablement vivant. Il est adulé des collectionneurs et ses peintures valent des sommes stratosphériques. Son œuvre, qui fête la vie, fait l'objet en cette rentrée de deux expositions dans deux galeries parisiennes. La première, chez Lelong, revient sur un cycle très particulier de l'artiste, réalisé dix ans avant sa disparition : les lieux de promenade. Peints en quelques jours de travail intense à la fin du mois d'août 1975, ce sont des paysages ou des sites inhabités (les personnages qu'on lui connaît étaient jusqu'alors sa marque de fabrique). Une série de tableaux verticaux, vivement colorés, faits d'un enchevêtrement de signes et de taches. Cet accrochage

